

Revue  
600'

L'ECRITURE

Americaine

PAR

P. Reynaud.

PARIS.



Rare -  
600'



L'ECRITURE

Americaine

PAR

D. Armand

PARIS.

Chz. M. V. Van der A. de Buisson, N. B.



VERITE.

Il ne faut jamais se plaindre de son infirmité devant ceux de la  
dépendance des quels on est obligé de vivre, car au moins qu'ils n'aient même  
généralité, autrement ils vous font repentir de votre confiance, par  
l'apaisement de charmes qu'ils vous font porter, et en voulant  
vous imposer un nouveau joug, qui peut vous faire perdre sans amitié.

12345678910

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z



18  
H B D G y

H C H L H

N O P Q R

S T U V W






Principes.

ADDENDUM.

A b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z





*PARIS.*

*Chez M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Jean rue St. Jean de Beauvais, N<sup>o</sup> 10.*



Americaine

PAR

Fragment.



# Americaine.

Cette Ecriture est presque semblable à l'Anglaise, elle est cependant bien différente, sa légèreté, ses déliés moins arrondis, et son caractère moins large, lui donne plus de grâce et la rend plus propre à la belle écriture. La taille de la plume, est comme l'Anglaise, la tenue de la main, est différente, parcequ'il faut que le poignet soit plus renversé à droite, les doigts très allongés, et surtout souples.



Principes.

||||| M W

Waldwyl.

A b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z



Majeures.

---

A B C D E F G H I K

---

L M N O P R S T U

---

V W X Y Z



Moyens d'écritures

W H N G M J

V H L P P M

L M S H G L

---



Le Mensonge est  
comme la fausse monnoye,  
il n'a de cours qu'autant  
qu'il n'est point reconnu.



2.  
Quelque salutaire que soit le  
conseil que l'on donne à quelqu'un, —  
il est souvent nuisible à celui qui —  
le donne quand celui qui peut le —  
recevoir, n'est capable de le suivre. —



8  
Celui qui n'est flatté que —

de son mérite ne parvient —

pas, et ne peut être certain —

de réussir dans ce monde. —

—



Il faut que la reconnaissance paraisse  
bien pesante à la plupart des hommes,  
qui sont silencieux à en donner des marques  
effectives, et se promettent à saisir le moindre  
prétexte de s'en dispenser, et s'en dégager.



La vertu pour se faire aimer,

doit garder pour elle même la  
sévérité, et ne montrer aux autres

que la sénérité, et la tranquillité

dont elle doit jouir au-dedans. —



# Expedièe Courante.

Un homme, qui écrit sur la fin de sa carrière, —  
et qui a le bonheur de mériter les suffrages du  
public, doit avoir d'autant moins de regret de —  
quitter la vie qu'il peut dire avoir rendu son  
esprit au monde avant de rendre son âme à Dieu. —



12.  
Quoique le courage conduit par la vraie  
prudence, vienne à bout des plus grandes  
entreprises, néanmoins la témérité triomphe —  
des plus difficiles; elle est comme l'enfant  
gâté de la fortune, favorisé dans les périls. —



13.  
Expédiree.

Il n'y a que la crainte de manquer nous mêmes —  
ou nécessaire, qui puisse rendre, en quelque sorte —  
excusable notre indifférence sur les besoins d'autrui —  
elle ne justifie pas notre dureté, à l'égard de ceux —  
qui ont droit de prétendre à notre tendresse.



# Raisonnement.

Pour bâtir solidement et avec grace, il faut que l'édifice

de la main d'Œuvre seconde le génie heureux de l'Architecte.

de même pour composer un ouvrage, de bon goût, il faut qu'un

jugement solide et sain, arrange dans leur ordre naturel, les

différentes idées, que souvent une mémoire facile et fidèle,

a analysées et conservées pour pouvoir s'en servir au besoin.



FINE

La Religion et la prauelle de l'ail, sont deux choses si

déliates qu'en n'y peut toucher témérairement, sans risquer de les

blesser. Qui veut sonder les mystères de la Religion, et

aussi imprudent que celui qui, pour mieux appercevoir les

objets les approche trop de ses yeux; il les confondrait

mais au lieu de pouvoir en distinguer aucun.



Verisée

de

SENEQUE.

Quiconque ne desire rien, est plus heureux que celui  
qui a tout ce qu'il desirait le premier est tranquille au  
milieu de toutes les révolutions qui l'environnent, le  
second au contraire est toujours plus ou moins agité et  
troublé par la crainte de perdre ce qu'il possède.